

BENSLIMANE ILHEM*

Département de français,ENS Assia Djebbar Constantine, Algérie

**Enseignement des expressions idiomatiques en classe de langue : Pour une
initiation à la culture de l'Autre**

**Teaching idioms in the language class: For an initiation into the culture of the
Other**

Date de soumission : 23/07/2021 date d'acceptation :29/08/2021

Résumé:

La présente étude fait montre des retombées de l'enseignement des langues et de leurs cultures par le biais des expressions idiomatiques qui représentent à la fois une richesse langagière et socioculturelle. Partant de ce principe, nous présenterons, à travers une enquête par questionnaire les différentes stratégies d'insertion de ces locutions verbales figées dans la classe de langue étrangère à l'université algérienne ; et ce, en mettant en lumière les retombées de cette action pédagogique sur la découverte de la culture communautaire et populaire des nations parlant une langue différente de la celle de l'apprenant.

Mots-clés : enseignement-expressions idiomatiques-langues étrangères-culture

Abstract :

The present study shows the impact of the teaching of languages and their cultures through idiomatic expressions, which represent both linguistic and socio-cultural richness. Based on this principle, we will present, through a questionnaire survey, the different strategies for inserting these fixed verbal expressions into the foreign language class at the algerian university; and this, by highlighting the impact of this educational action on the discovery of the community and popular culture of nations speaking a language different from that of the learner.

Key words:teaching-idiomatic expressions-foreign languages-culture

* benslimaneilhem@yahoo.fr

1.Introduction:

Les langues humaines possèdent un nombre très important d'expressions idiomatiques relatives aux spécificités géographiques, historiques, idéologiques et culturelles de chacune d'entre elles. Ces locutions figées, outre le fait qu'elles reflètent la vision du monde de leurs locuteurs, mettent en exergue un système de faits liés aux diverses civilisations des peuples ; à l'instar de la littérature, de l'Histoire, des croyances, des superstitions, des expériences et de la culture. Cette dernière est indissociable de la langue conçue comme étant « [...] un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités données d'un contenu sémantique et d'une expression phonique » (Martinet A., 1970 :21). Les langues diffèrent ainsi d'une communauté linguistique à l'autre ; ce qui rend la compréhension des différentes expressions idiomatiques assez complexe aux non-initiés. Autrement dit, les locutions idiomatiques « [...] présentent un système de particularités expressives, liées aux conditions sociales dans lesquelles la langue est actualisée » (Rey A. &Chantreau S., 2003) ; raison pour laquelle elles demeurent chargées d'implicites culturels dont la compréhension nécessite absolument une documentation et des efforts d'interprétation.

En fait, la liaison étroite entre la langue et la culture est mise en lumière par l'étude de maintes expressions idiomatiques actualisées par la motivation culturelle par rapport aux pratiques communes, aux diverses manières de voir, de penser et de voir, ainsi qu'au vécu et qu'à l'appartenance identitaire des usagers. Précisons que l'aspect culturel fait que les locutions figées ne soient pas traduites mot à mot, mais interprétables comme étant un groupes de mots forcés « [...]à devenir une expression aux éléments indissociables entre eux » (Dubois J., 2001 :202).

Il importe de signaler que la catégorisation des différentes expressions idiomatiques figées résulte soit des critères *variationnels* (Hudson J : 1998), soit des critères de type syntaxique ou sémantique (Gross G : 1996), soit de leur conventionalité et de leur flexibilité. En d'autres termes, l'idiotisme demeure une association particulière douée d'un sens par son tout et non pas par chacune des unités qui le composent. Ce groupe de mots, qui forme une suite significative et qui appartient toujours à une langue et la distingue des autres systèmes linguistiques, donne naissance à une locution figée ou imagée ; en témoigne l'exemple de l'expression française «avoir le cœur au bord des lèvres» qui veut dire «avoir la nausée» et qui montre bien que ses unités constitutivesprennent une signification qui ne coïncide pas avec la somme de ses composants.Ainsi, la complexité de cette combinaison verbale véhicule une réalité socioculturelle qui devrait être prise en considération par toute personne désirant apprendre une langue étrangère.

Les expressions idiomatiques, étant une richesse langagière et culturelle, représentent une stratégie inhérente à l'enseignement des langues surtout étrangères ; vu qu'elles offrent un répertoire lexical et culturel consolidant l'installation des compétences discursives et scripturales chez l'apprenant et l'initie à la découverte de la culture d'autrui. En fait, l'observation des pratiques enseignantes universitaires témoigne du grand recours à ces locutions car « [...] aucune langue ne peut s'apprendre ni être décritsans elles » (Rey A.&Chantreau S., 2003). Ceci dit, les enseignants des langues

étrangères se rendent compte du fait que l'introduction des expressions idiomatiques dans leurs cours n'est point moins importante que l'enseignement des règles syntaxiques de la langue cible ; c'est pourquoi ils suivent diverses méthodes en vue de faire apprendre à leur public le bon usage de celles-ci en focalisant sur l'identification de leur sens et sur leur contextualisation qui renvoie indéniablement à la liaison entre la langue et la culture.

Dans cette lignée, nous essayerons de découvrir quelles sont les différentes stratégies d'insertion de ces expressions idiomatiques en classe de langue étrangère ? Quelles sont les retombées de cette action pédagogique sur la découverte de la culture communautaire liée à chacun des idiomes enseignés ?

Afin de répondre à ces questions centrales et complémentaires, nous avons eu recours à un questionnaire élaboré à l'intention des enseignants universitaires algériens de langues étrangères (à savoir le français, l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le turc,...) dont les adresses mail sont prises des colloques nationaux et internationaux auxquels nous avons participé et des sites internet officiels des universités algériennes de la région de l'Est, du Centre, de l'Ouest et du Sud algérien. Il importe de préciser que le questionnaire a été envoyé à 300 praticiens assurant dans leurs institutions d'affiliation l'enseignement d'une langue étrangère en Algérie. Au total, nous avons pu avoir les réponses de 120 questionnés sur une période de 30 jours.

2. Analyse des données:

L'analyse des réponses recueillies est d'ordre quantitatif et qualitatif, sous forme de graphiques illustratifs suivis des constats, des commentaires et des études antérieures qui renforcent les résultats de notre expérimentation.

1.2. Usage des expressions idiomatiques en classe de langue étrangère :

Afin de réussir votre cours de langue (français, anglais, allemand, italien,...) utilisez-vous des expressions idiomatiques (figées) liées à cette langue?

120 réponses

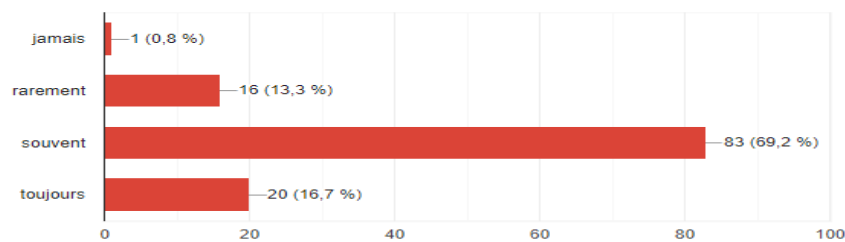


Figure1 : Taux du recours aux expressions idiomatiques

Afin de réussir un cours de français, d'anglais, d'allemand, d'espagnol, d'italien ou autres, un grand pourcentage de réponses (à savoir 69.2%) montre qu'un enseignant universitaire de langue étrangère donnée utilise souvent les expressions idiomatiques liées à celle-ci. Cette statistique rappelle immédiatement la citation de Rey A. (2003) qui souligne qu' « aucune langue ne peut s'apprendre (...) sans elles ». En revanche, un taux de 16.7% des données obtenues démontre que nos questionnés déclarent avoir toujours eu recours aux expressions figées en choisissant immédiatement celle qui correspond à la situation de communication en classe ; et ce par connaissance de la place primordiale de ces locutions dans l'enseignement de langue et de la culture en

même temps. Ainsi, l’usage perpétuel sans relâche des expressions idiomatiques témoigne d’un côté du grand intérêt porté à l’insertion de celles-ci dans les pratiques enseignantes bien étudiées ; et de l’autre côté de la nécessité de faire connaître à son public d’étudiants « [...]les comportements sociaux de la nation qui parle cette langue » (Sioridze M., 2018 :in <http://www.researchgate.net>, 2018)

Peu nombreux (environ 13.3%), sont les enseignants qui intègrent rarement les expressions verbales figées dans leurs enseignements parce qu’ils les trouvent peu avantageux en cours de grammaire, d’orthographe, de conjugaison, ... où l’on s’oriente beaucoup plus vers les règles qui régissent la langue cible. Par ailleurs, un seul participant avoue n’avoir jamais fait usage des locutions figées car l’objectif de son cours pourrait être atteint sans s’en servir. Ce témoignage, aussi honnête qu’il soit, montre bien une démotivation voire même un désintéressement de la part de la « partie guidante » (Cuq J.P) qui ne s’inscrit pas dans une action pédagogique novatrice mettant en évidence la nécessité d’exploitation des idiomes à des fins expressives.

2.2.Impact du recours aux expressions idiomatiques : statistiques et arguments :

Selon vous, l’introduction des expressions idiomatiques en cours de langue:

120 réponses

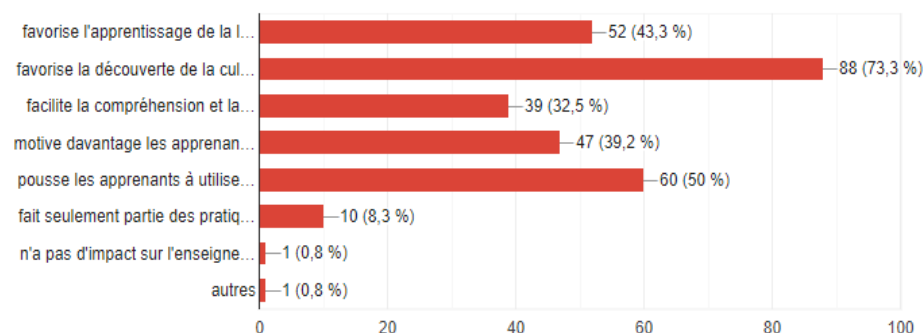


Figure 2 : Retombées de l’usage des expressions idiomatiques

Mettre l’accent sur ce point majeur de notre étude a pu nous éclairer sur les retombées de l’introduction des locutions figées dans la classe de langue étrangère car 73.3% des réponses recueillies montre indéniablement que leur usage favorise la découverte de la culture liée à la langue cible. Bien qu’elle soit inconnue aux étrangers par rapport à la langue, la culture entretient des relations étroites avec le parler communautaire « [...]à tel point qu’on ne peut pas parler de deux phénomènes à part, mais d’un seul » (Sioridze M., Ibidem). Il s’avère donc important d’inculquer les expressions résultant des stéréotypes, des souvenirs vagues et confus, des expériences individuelles ou collectives, des pratiques et des appartenances identitaires évoquant le passé et la vie actuelle des locuteurs natifs. Cette initiation à la culture de l’Autre efface les frontières entre l’apprenant et les étrangers tout en veillant en lui le désir de repenser à sa propre culture, à sa propre identité et de les comparer à celles des autres. Du coup, les traits culturels et nationaux sont véhiculés par les expressions idiomatiques omniprésentes dans le discours des sujets parlants qui partagent le même code, la même pensée, le même mode de vie, le même savoir et les mêmes

expériences. Ceci dit, l'enseignement de la langue reliée indissolublement à sa culture ouvre aux étudiants des horizons de recherches, de découverte et de maîtrise linguistique et interculturelle.

Les réponses nous ont également montré qu'un nombre assez important d'enseignants (à savoir 50%) pensent que le renforcement linguistique en rapport avec l'idiomatisme pousse le public des formés à utiliser de manière autonome les différentes expressions figées dans leurs productions orales et écrites. C'est en fait l'objectif principal de l'enseignement qui n'est qu'une « *tentative de médiation* » (Cuq J-P. & Gruca I., 2005 : 123) qui guide, oriente et pousse l'apprenant à son autonomie. Pour la didactique des langues étrangères, la classe demeure un lieu privilégié de fusionnement des langues et des cultures qui s'y rapportent ; raison pour laquelle l'enseignant tend à mettre en œuvre un savoir-faire inhérent à la médiation interculturelle qui vise le rapprochement de « [...] *personnes ayant différentes visions des choses* » (Stalder P. & Toni A., 2014 :2).

Notons, par ailleurs, que 43.3% de répondants affirment que l'introduction des expressions idiomatiques d'une langue donnée favorise son apprentissage. Ceci pourrait être expliqué par le fait qu'elles soient concises, éloquentes et qu'elles représentent un enrichissement du discours surtout expressif. Ces caractéristiques les rendent abordables aux débutants qui souhaitent approfondir leurs connaissances en langue étrangère et enrichir leur capital en lexique ; surtout quand il s'agit de locutions figées formées à base de mots en relation avec les sentiments, le corps humain, les couleurs, les animaux, les vêtements, la nationalité, la gastronomie, les verbes fréquents en didactique,... A cet avis, s'ajoute un autre dont le taux de réponses est non négligeable (environ 39.2%) et qui montre que les expressions propres à une langue lui donnent de la couleur et motivent de plus en plus les apprenants qui essayent de les aborder en contexte adéquat afin de découvrir les différents sens qu'elles véhiculent et les différentes images mentales qu'elles provoquent chez les interlocuteurs.

Pas loin de cet impact, se trouve celui de la facilité de la mémorisation des locutions verbales figées citées en classe par l'enseignant qui représente en didactique des langues « *la partie guidante* » dans la dimension symétrique renouant enseignant et enseignés par une mise en place du dispositif pédagogique. Précisons, dès lors, que mêmes les pratiques langagières de l'enseignant praticien, caractérisées par l'emploi spontané de maintes expressions en cours de langue étrangère, contribuent de manière automatique à leur apprentissage par les étudiants.

Nous avons eu une seule réponse d'un participant qui prétend que l'introduction des expressions idiomatiques en cours n'a pas d'impact sur l'enseignement / apprentissage des langues étrangères. Cette personne devrait se documenter davantage et revoir les travaux de recherche antérieurs qui présentent des arguments convaincants sur la nécessité de faire apprendre les locutions figées en classe.

2.3. Stratégies d'insertion des expressions idiomatiques en classe de langue étrangère:

D'après votre propre expérience professionnelle, quelles sont les techniques utilisées pour faire apprendre ces expressions à vos étudiants?

120 réponses

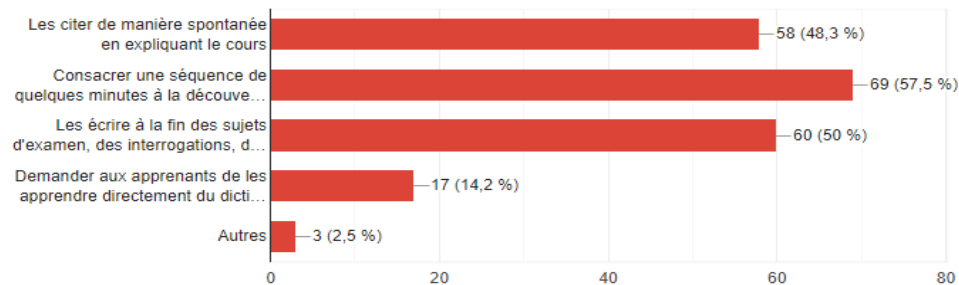


Figure 3 : Techniques d'enseignement des expressions idiomatiques

Après avoir mis l'accent sur l'impact du recours aux expressions idiomatiques en pédagogie, nous nous sommes intéressée aux différentes stratégies suivies par les enseignants de langues étrangères à l'université algérienne afin de les faire apprendre à leurs étudiants. L'expérimentation faite à base de questionnaire nous a montré que le plus grand nombre des participants représentés par un pourcentage de 57.5% consacrent à chaque fois une séquence de quelques minutes à la découverte, à la compréhension et à la contextualisation des locutions verbales propres à la langue qu'ils enseignent. Cette technique ne fait pas partie des programmes officiels ; mais repose en grande partie sur une volonté inhérente au désir de faire installer une bonne tradition d'enseignement/apprentissage moins ennuyante en comparaison avec d'autres activités en classe.

Un taux presque équivalent au premier (50%) est marqué par les praticiens qui écrivent une expression idiomatique à la fin de chaque sujet d'examen, des interrogations, des travaux dirigés, des quiz,... pour les mettre en lumière. C'est en vérité l'une des techniques les plus saillantes et les plus rentables par rapport à son effet captif, car tous les regards vont vers l'expression mentionnée en bas de page. Toutefois, il reste souhaitable de choisir la locution figée adéquate de telle sorte qu'elle puisse créer un espace de curiosité et de motivation pour les jeunes étudiants susceptibles à toute action attractive en classe de langue étrangère.

Par ailleurs, 48.3% des réponses examinées sont fournies par des répondants qui, habituellement, citent les expressions figées de manière spontanée au moment de l'explication du cours et de la transmission du savoir. En considération des autres réponses relevées, 14.2% de participants demandent carrément à l'ensemble de leurs apprenants de les apprendre directement du dictionnaire électronique ou des œuvres réservées à ce genre de locutions. Le taux en question montre clairement que cette méthode est moins répandue que les autres puisqu'elle demande des efforts secondaires déployés en dehors du cadre spatio-temporel consacré au cours de langue cible.

Tenons compte également d'un petit pourcentage représentant ceux qui suivent d'autres techniques pour que leurs apprenants découvrent, mémorisent et utilisent de façon autonome des expressions figées courantes dans maints discours ; à savoir les exposés, la prise de notes, l'exploitation des textes littéraires et des articles

journalistiques, la dramatisation incluant les locutions listées par l’enseignant, les interrogations,...Ce sont, en général, les stratégies listées en ligne par le public des répondants que nous remercions d’avoir bien voulu nous faire part de ces précieuses réponses.

3. Conclusion

Au terme de cette étude, nous avons pu atteindre notre double objectif du départ qui consiste à renouer l’impact de l’enseignement des expressions idiomatiques en classe de langue étrangère et la découverte de la culture sociétale ainsi que la civilisation des individus parlant cette langue. A vrai dire, il s’agit du désir de consolider les compétences linguistiques en langue cible en rapport avec un décèlement de la culture « [...] considérée comme l’ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social » (Organisation des Nations unies pour l’éducation, la science et la culture, in Eyriès A., 2018 : 37- 44). En l’occurrence, nous avons mis en lumière les techniques d’enseignement des locutions figées les plus fréquentes dans les classes des langues étrangères au niveau de l’université algérienne. Comme nous avons examiné les retombées du dispositif pédagogique incluant des actions innovatrices qui incitent les praticiens à faire apprendre les langues en puisant davantage dans la culture liée à chacune d’elles. Il reste ainsi souhaitable de s’inscrire dans une optique qui privilégie l’autonomie d’apprentissage et l’emploi des expressions idiomatiques dans le discours du futur titulaire d’un diplôme de langue étrangère.

4. Références :

- Cuq J-P. & Gruca L., *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, Grenoble : PUG, France, 2005, p.123
- Dubois J., *Dictionnaire de linguistique*, éd. Larousse, Paris, France, 2001, p.202
- Gross G., *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*, éd. Ophrys, Paris, France, 1996
- Hudson J., *Perspectives on fixedness: applied and theoretical*, Revue “*Lund Studies in English*”, n°94, Lund University Press, Lund, 1998
- Martinet A., *Eléments de linguistique générale*, éd. Armand Colin, coll. U2, France, 1970, p.21
- Organisation des Nations Unies pour l’éducation, la science et la culture, in Eyriès A. (2018), *Introduction : Qu’est-ce que la culture ?*, Revue « *Culture, Cultures* », <http://www.cairn.info>, 09/04/2019, pp.37-44
- Rey A., & Chantreau S., *Dictionnaire d’expressions et locutions*, Le Robert, coll. Les usuels, Paris, France, 2003
- Sioridze M. (janvier 2018), *Les particularités des expressions idiomatiques à motivation culturelle*, in <http://www.researchgate.net>
- Stalder P., & Toni A., *Introduction : la médiation interculturelle : représentations, mises en œuvre et développement des compétences*. éd. des archives contemporaines, France, 2014, p.2

Université Frère Mentouri , Constantine
Laboratoire Traduction et Langues

Revue Internationale de Traduction Moderne
Numéro special “ 09”
